

«Bonjour, Madame Coccinelle»



- Qui êtes-vous, Madame Coccinelle ?

- Je suis un insecte ! D'abord je n'ai pas de colonne vertébrale. On dit que je suis un invertébré ! Mon squelette est à l'extérieur comme une armure.

- Vous avez de bien petites pattes !

- Vous avez remarqué ! Elles sont articulées. Chacune est faite en quatre parties. Cela permet de me classer dans le groupe des arthropodes.

- Et combien de pattes avez-vous ?

- Six, bien sûr, comme tous les insectes ! Le meilleur moyen de repérer si une petite bête est bien un insecte, c'est de compter ses pattes. Tous les insectes ont trois paires de pattes.

- Alors toutes les petites bêtes sont des insectes ?

- Pas du tout ! Regardez l'araignée : elle a des pattes articulées, mais ce n'est pas un insecte ! Un insecte a le corps divisé en trois parties. Celui de l'araignée a deux parties. Et puis, elle a huit pattes.

- Tous les insectes ont-ils des ailes ?

- Non ! Regardez les femelles Collemboles* cachées sous les pierres. Elles n'ont pas d'ailes. Il y a longtemps, certains insectes ont perdu leurs ailes comme les poux et les puces.

- Où sont vos ailes Madame Coccinelle ?

- Mais elles sont là, rouges et brillantes avec des points noirs. Ce sont des élytres, deux ailes de protection, très dures. Elles sont repliées sur une autre paire d'ailes qui me servent à voler.

- Et que mangez-vous, Madame Coccinelle ?

- Surtout des pucerons. Je peux en avaler jusqu'à deux cents par jour.

- Comment chassez-vous ?

- Je vole d'herbe en herbe. Je repère les pucerons à l'odeur du

Collemboles :
petits insectes
qui vivent sous les
pierres ou dans des
endroits sombres et
frais.

liquide collant qu'ils sécrètent. J'atterris, je replie mes élytres et je commence à chasser. Je n'ai jamais appris à chasser, je savais le faire en naissant.

- Vous êtes une terrible carnassière !

- Eh oui ! Je capture mes proies vivantes. Je les mords avec mes mandibules* et j'injecte de la salive dans la blessure. La proie est réduite en bouillie. Je n'ai plus qu'à avaler, tout est digéré.

- Il paraît que vous êtes très utile !

- C'est vrai ! Certains agriculteurs ont créé des élevages de coccinelles pour lutter contre les invasions de pucerons. Cela s'appelle la lutte biologique.

- Pourquoi veut-on éliminer tous les pucerons ?

- Parce que les pucerons font mourir les plantes en se nourrissant de leur sève. Ils rejettent un liquide collant, le miellat, qui empêche la plante de respirer.

- Et les coccinelles, ne vont-elles pas pulluler* à leur tour ?

- Vous ne le savez pas ? Les coccinelles sont elles-mêmes la proie de nombreux oiseaux, de petits rongeurs, d'araignées et même de fourmis.

35

mandibules :
mâchoires.

40

pulluler : devenir
trop nombreux.

45



Vrai ou faux ?

1. Les invertébrés n'ont pas de squelette.

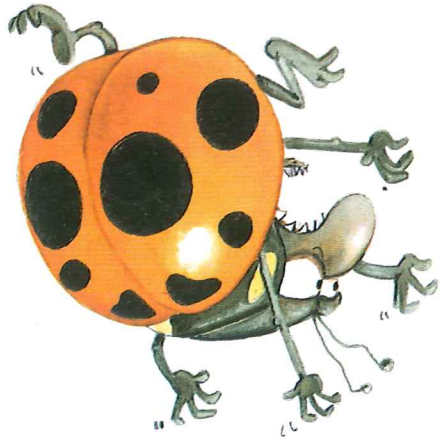
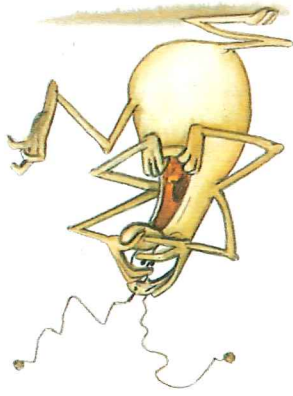
2. La coccinelle a deux paires d'ailes.

3. La coccinelle est un insecte nuisible.

4. Tous les insectes ont six pattes.

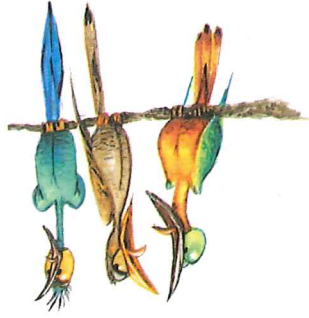
5. Tous les insectes ont des ailes.

6. L'araignée est un insecte.



D'après Image Doc
Bayard-Presses Jeune, 1991.

4



s'égosiller : crier fort et longtemps.

vacarme : bruit étourdissant.

clairière : endroit d'une forêt où il n'y a pas d'arbres.

Pourquoi les chouettes font «hou... hou... hou...»

De nos jours, la forêt est un endroit paisible, plein de jolis chants d'oiseaux. Mais autrefois, il y a vraiment très longtemps, il en était tout autrement !

Les oiseaux chantaient n'importe quoi et n'importe comment. Le rossignol croassait «Cra... Cra...» au risque de se casser la voix. L'aigle criait "Coucou" en s'égosillant comme un fou. La pie se mettait à gazouiller, le pigeon à pépier et le moineau à roucouler. Ils faisaient un vacarme si épouvantable que les lapins, les sangliers et les biches s'étaient enfoncé de gros bonnets sur les oreilles afin de ne plus les entendre. Mais ça ne suffisait pas !

L'ours qui régnait en maître sur la forêt, était très contrarié. D'autant plus qu'il aimait bien faire sa petite sieste après le déjeuner et que ces cris désordonnés l'empêchaient de bien somnoler. Aussi, un jour, décida-t-il de rassembler les oiseaux dans une grande clairière*. Tous, sauf la petite chouette car elle ne s'éveillait que le soir et dormait toute la journée. L'ours déclara :

«Je serai bref. Vous voyez ce tonneau ? Il est plein de chants d'oiseaux. Il y en a pour chacun d'entre vous. Choisissez bien celui qui vous appartiendra, car vous le garderez toute votre vie. Vous ne pourrez plus en changer et il vous faudra l'enseigner à vos enfants et à vos petits-enfants.»

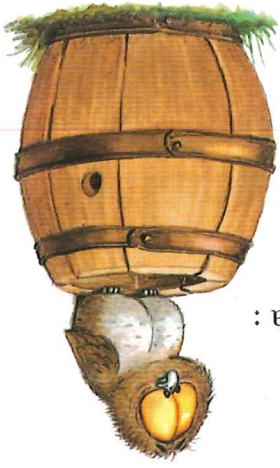
Les oiseaux se précipitèrent sur le tonneau et en retirèrent les chants les uns après les autres. Ils se disputèrent bien un petit peu, mais ils finirent par se mettre d'accord et par avoir chacun le leur.

Quand la petite chouette s'éveilla, elle aperçut le tonneau vide auprès duquel l'ours lisait paisiblement son journal, car il n'avait pas encore sommeil. Elle demanda :



30

«Qu'est-ce que c'est que ce tonneau-là ? L'ours le lui expliqua et la petite chouette s'écria : — Et moi ? Je n'aurai donc rien à chanter ? L'ours réfléchit et finit par lui conseiller : — Tu devrais aller au village qui se trouve de l'autre côté de notre grande forêt. J'ai entendu dire que les gens y font une fête. Ils dansent et chantent des chansonnettes. Peut-être t'en apprendront-ils une !»



35

La petite chouette trouva l'idée excellente. Elle vola longtemps à travers la forêt. Quand elle atteignit enfin le village, les douze coups de minuit avaient déjà sonné. Tout était plongé dans l'obscurité. Il ne restait plus qu'une petite chaudière allumée. Dedans, les chandelles étaient presque brûlées et le feu de la cheminée achevait de se consumer. Les gens étaient si fatigués d'avoir chanté et dansé qu'ils étaient tous endormis. Des femmes s'étaient assoupies en bercant leurs enfants sur leurs genoux. Les musiciens ronflaient sur un banc. Dans un coin, pourtant, un petit garçon promenait encore en rêvant son archet sur son instrument. C'était une immense contrebasse, deux fois grande comme lui et d'où s'élevait un étrange bruit : «Hou... Hou... Hou...».

«C'est la seule chanson qu'il me reste ! soupira la petite chouette. Elle n'est pas bien jolie, mais ce ne sera pas difficile.»

D'après Claude Clément Milan Presse, *Toboggan*, février 1987.



Bonnes questions !

1. Pourquoi l'ours est-il contrarié ? Que décide-t-il ?
2. Pourquoi la petite chouette n'a-t-elle pu choisir son chant ?
3. Quel conseil l'ours lui donne-t-il ?
4. De quel instrument joue le garçon ?
5. Que décide alors la petite chouette ?

Galerie de portraits des «mal-aimés»

Les hommes s'acharnent sur les animaux dits "nuisibles", cependant la plupart de ces "maudits" contribuent à l'équilibre de la nature. Ainsi, le merle picore les fruits mais détruit quantités d'insectes et de chenilles qui dévorent les bourgeons floraux. Sans lui, la récolte des cerises, pêches, poires, pommes... serait très compromise.

Voici quelques animaux réputés nuisibles et pourtant...



Elle détruit une grande quantité de rongeurs.



Il détruit les larves des hannetons.



Elle détruit des milliers de larves d'insectes.



Elle peut se faufiler dans les trous des souris.



Il détruit plus de six mille souris par an.



Il détruit les limaces et les vipères.

Dans la nature, il n'existe aucun animal nuisible qui n'ait, en même temps, un ou plusieurs côtés utiles.



Le hérisson

Il s'offre des œufs de perdrix et de faisans, et quelques poussins.

La belette

Elle tue quelques levrauts et poussins de caillies.

Le blaireau

Il dévore les jeunes lapins de garenne.

La fouine

Elle saigne les poules (mais ne les mange pas) et gobe leurs œufs.

La taupe

Elle coupe les racines en creusant ses galeries. Ses taupinières abîment les jardins et les pelouses.

Le renard

Il s'aventure parfois dans les poulaillers où il dévore les volailles.

1. Dans ce tableau, retrouve les animaux qui détruisent un grand nombre de rongeurs.

2. Pour quelle raison valable peut-on chasser le renard ?

3. Quel est le plus petit carnivore d'Europe ?

4. Comment s'appellent les petits tas de terre qui abîment les pelouses ? Pourquoi ?

5. Que dirais-tu pour prendre la défense de ces "mal-aimés" des hommes ?